

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Numéro treize !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2006, tome 101, p. 1

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

NUMÉRO TREIZE!



Nous voilà déjà au treizième numéro de cette quatrième série des Échos de Saint-Maurice, série qui porte un sous-titre programmatique: «Nouvelles de l'Abbaye».

Ce sont bien des nouvelles de notre communauté qui vous arrivent. Il y a tout d'abord la traditionnelle chronique du chanoine Simon-Vermot, chronique qui a pris une nouvelle forme. Nous avons ensuite voulu faire un petit dossier à l'occasion des magnifiques concerts de Carême qui, à chaque fois, ont fait vibrer d'émotion la Basilique. Le président de la Fondation du Théâtre du Martolet présente ce projet et introduit à la conférence de M. Bertrand Décaillet donnée dans une salle capitulaire comble. L'émotion de plusieurs conférences à la redécouverte des panneaux du Dies irae de

Faravel nous a donné l'idée de les présenter en illustration à la conférence sur le Requiem des rois de France. Après un détour par l'archéologie et l'évocation des festivités du 200^e anniversaire du Collège, ce fascicule se termine sur un double partenariat avec l'aumônerie du Collège. Notre confrère aumônier présente en détail la nouvelle formule des retraites pour les collégiens rendue possible grâce à la collaboration efficace et appréciée de jeunes universitaires qui sont pour la plupart des anciens. Nous publions enfin un article paru d'abord Stand'Up, le journal du collège réalisé par l'aumônerie: M. Galliker nous y présente avec maestria l'histoire récente de la papauté.

Ce numéro treize devra-t-il être vu comme porte-bonheur ou porte-malheur? Disciples du Christ maître des temps et de l'histoire, nous ne pouvons bien sûr entrer dans de telles considérations. Mais cela m'introduit à une réflexion sur les vocations en Église, suite à une lecture stimulante que je vous recommande(1). Les vocations, espérance ou résignation? La situation générale en Europe ne porte guère à l'optimisme et nombreuses sont les causes invoquées à cette crise. De même, les solutions toutes faites ne manquent pas. Cependant, il ne faut céder ni à la légèreté, ni au découragement. «L'avenir des prêtres et des consacré(e)s est suspendu à notre combat spirituel, long-temps différé, pour assurer leur relève». La solution dépend de chacune et chacun de nous. Je souscris volontiers aux propos conclusifs du père Humbrecht (p. 193). «Chrétiens, entendez ici le cri de nos clochers. Si nous n'avons pas de vocations, c'est que nous n'en voulons pas ou que nous ne sommes pas assez à en vouloir. Si nous en voulons, nous sommes prêts à tout pour en avoir, jusqu'à nous donner nous-mêmes et nos enfants. Il n'y a pas d'autre solution. Il y va du salut du monde et du nôtre.»

Bonne lecture et bon été.

Chne Olivier Roduit

(1) Thierry-Dominique HUMBRECHT, *L'avenir des vocations*. Parole et Silence, 2006.